



ASSOCIATION VIVRE AU SAHEL

*Agir aujourd'hui, pour demain !*

## ANALYSE

**Les violences basées sur le genre en lien avec les conflits et les changements climatiques dans les régions de Tombouctou et Taoudenni**



**Tombouctou et Taoudenni, Mali**

## Tables des matières

Listes des tableaux.....	1
Listes des figures.....	2
A propos de AVS .....	3
Introduction .....	3
Contexte et Justification.....	3
Objectifs et questions d'évaluation .....	4
Localités ciblées .....	5
Description des localités.....	5
Méthodologie .....	5
Echantillonnage .....	6
Assurance qualité et nettoyage des données.....	6
Analyse des données.....	7
L'éthique de la recherche .....	7
Résultats de l'Enquête.....	7
Conclusion.....	20

**Listes des tableaux**

Tableau 1 : .....	9
Tableau 2 .....	10
Tableau 3 .....	11
Tableau 4 .....	13
Tableau 5 .....	15

## Listes des figures

Figure 1.....	5
Figure 2.....	6
Figure 3.....	7
Figure 4.....	8
Figure 5.....	9
Figure 6.....	10
Figure 7.....	11
Figure 8.....	12
Figure 9.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b> 12
Figure 10.....	12
Figure 11.....	13
Figure 12.....	13
Figure 13.....	14
Figure 14.....	14
Figure 15.....	15
Figure 16.....	16
Figure 17.....	16
Figure 18.....	17
Figure 19.....	18
Figure 20.....	18
Figure 21.....	19

## A propos AVS

Association Vivre au Sahel (AVS) est une organisation non gouvernementale engagée dans le développement et l'amélioration des conditions de vie des populations vivant dans la région du Sahel. Avec une coordination nationale basée à Bamako, Mali, et une coordination régionale à Tombouctou, l'ONG AVS se consacre à répondre aux défis humanitaires et développementaux spécifiques à cette région.

L'ONG AVS vise à promouvoir le développement durable et à renforcer la résilience des communautés du Sahel face aux crises alimentaires, économiques et environnementales. L'organisation œuvre pour l'amélioration des conditions de vie des populations locales à travers des initiatives ciblées en matière de protection, d'éducation, de santé, de sécurité alimentaire, et de gestion des ressources naturelles.

La coordination nationale à Bamako joue un rôle crucial dans la supervision et la gestion des projets de l'ONG sur l'ensemble du territoire national. Depuis cette base, AVS développe et met en œuvre des programmes de grande envergure, assure la liaison avec les partenaires nationaux et internationaux, et mobilise les ressources nécessaires pour soutenir ses initiatives.

## Introduction

AVS est une organisation humanitaire nationale qui œuvre pour le bien-être et la protection des populations du Mali. AVS s'engage à améliorer la vie des couches vulnérables tels que les femmes et les filles et à renforcer les communautés en transformant leurs pratiques en termes de protection en des opportunités de promotion de sécurité, de santé et de paix. L'objectif global visé par l'ONG AVS est de participer à un développement local harmonieux en luttant contre la pauvreté et en agissant pour l'instauration d'un environnement social apaisé.

Cette évaluation s'inscrit dans le cadre de l'identification des besoins spécifiques des filles et des femmes exposées à toutes les formes de VBG par exemple le mariage d'enfants, les mariages forcés, les agressions sexuelles, le déni d'accès aux moyens de subsistance, les restrictions des libertés dans cinq localités du Mali à savoir : Gossi, Ber, Nibkit ELK, Essakane et Léré. Le but ultime de cette évaluation est d'améliorer la protection et le bien-être des femmes et des filles vulnérables touchés par les formes de VBG. L'étude prévoit de toucher directement les populations des cinq localités.

Ce rapport documente les résultats de l'évaluation courant la période novembre, décembre 2024, et janvier 2025. Il est structuré autour des questions en lien avec les VBG. Cette évaluation analyse les résultats des entretiens. Le rapport se termine par une brève section traitant des recommandations fondées sur les conclusions de l'évaluation et la revue documentaire.

## Contexte et Justification :

Depuis 12 ans, le Mali est plongé dans une crise humanitaire sévère, marquée par des violences armées et des déplacements forcés. Les groupes armés hostiles, la prolifération des conflits, et les restrictions des libertés ont perturbé la vie des communautés, exacerbé la

vulnérabilité due aux changements climatiques, et accentué les risques de protection. En 2023, le rapport de GBVIMS<sup>1</sup> a enregistré 15 993 incidents de violences basées sur le genre (VBG), contre 14 264 en 2022, avec les régions de Tombouctou et Taoudenni particulièrement affectées et sous-couvertes par l'aide humanitaire. Les crises touchent également l'éducation, avec 50% des enfants non-inscrits à l'école dans les zones de conflit, atteignant 92% chez les Personnes Déplacées Internes (PDI) à Tombouctou. Les enfants enrôlés par des groupes armés deviennent souvent des facteurs de radicalisation et de déplacements supplémentaires, aggravant les tensions au sein des communautés.

Les femmes et les filles, en particulier, subissent les conséquences de cette crise à plusieurs niveaux. Elles sont confrontées à des violences physiques, sexuelles et psychologiques, souvent exacerbées par les traditions néfastes et les changements climatiques. Les déplacements, les blocus et l'insécurité les empêchent d'accéder aux ressources naturelles et aux marchés, et elles sont fréquemment victimes d'enlèvements et d'agressions sexuelles. De plus, les mariages forcés et précoces sont en hausse, et les survivantes de viol sont souvent ostracisées et privées de soutien. Le manque de mécanismes de protection et d'interventions humanitaires adéquates, combiné au sous-financement des plans de réponse, laisse un avenir incertain pour ces populations vulnérables, avec peu d'accès aux services de prise en charge et de prévention des VBG.

### Objectifs et questions d'évaluation

L'évaluation vise à approfondir la compréhension des violences basées sur le genre (VBG) dans les régions de Tombouctou et Taoudenni, et à identifier les mécanismes de réponse et les perceptions des communautés locales.

### Les objectifs spécifiques sont les suivants :

1. **Comprendre les expériences et perceptions des VBG** : Explorer les différents types de violences subies par les femmes et les filles, ainsi que leurs perceptions sur ces violences.
2. **Identifier les pratiques traditionnelles néfastes** : Examiner les coutumes et pratiques locales qui contribuent aux VBG.
3. **Évaluer les services disponibles pour les cas de VBG** : Analyser l'accès, la qualité et la perception des services de prise en charge disponibles pour les survivantes de VBG.
4. **Étudier l'impact des changements climatiques sur les VBG** : Comprendre comment les effets des changements climatiques exacerbent les risques de VBG.
5. **Évaluer les sentiments de sécurité** : Mesurer le niveau de sécurité ressenti par les femmes et les filles dans les communautés concernées.

<sup>1</sup> <https://reliefweb.int/report/mali/rapport-annuel-gbvims-janvier-decembre-2023>

## Localités ciblées

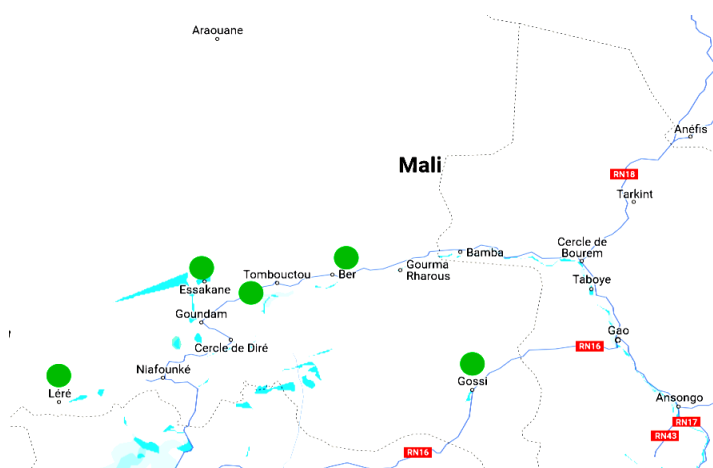


FIGURE 1

### Cartographie des zones évaluées :

Le choix des localités vise à obtenir des comparaisons sur les défis existants dans chaque localité en matière de violences basées sur le genre. Les discussions avec des communautés ayant des US et coutumes différents vont permettre de développer des réponses adaptées aux besoins de chaque communauté.

## Description des localités

Les données collectées sont issues des enquêtes menées auprès des populations des cinq localités : Gossi, Ber, Nibkit ELK, Essakane, et Léré. Bien que le contexte sécuritaire dans les zones enquêtées représente des risques surtout pour les filles et des femmes, nous avons pu quand même enquêter 225 personnes dont 55 à Gossi, 50 à Ber, 17 à Nibkit ELK, 48 à Essakane et 55 à Léré. Les localités de Gossi et Léré ont plus d'enquêtés en raison de la concentration de la population à Gossi avec un camp de réfugiés et de PDI. Léré, quant à elle, est un carrefour où l'on rencontre des PDI, des rapatriés et les communautés hôtes, avec une foire hebdomadaire qui reçoit chaque semaine des nomades et les populations autochtones environnantes.

Des analyses ont été menées pour observer l'environnement de protection afin de connaître les enjeux pour les communautés, notamment pour les femmes et les filles. Cette enquête a permis aux personnes cibles de considérer cette analyse comme une opportunité de s'exprimer librement et de permettre aux acteurs de mieux comprendre les risques en matière de violences basées sur le genre dans chacune des communautés.

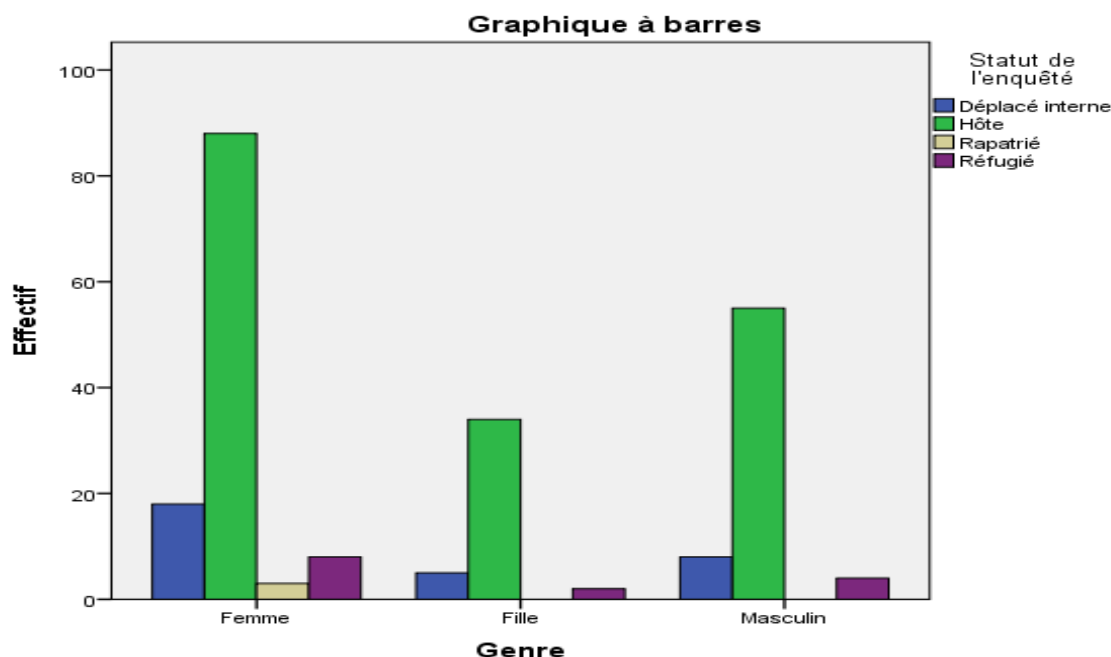
## Méthodologie

Pour mieux comprendre les problématiques des communautés, l'ONG AVS, à travers son département SERA, a mis en place une méthodologie participative et inclusive, impliquant les autorités locales, et les chefs de communautés. Les échanges avec ces acteurs clés ont permis d'obtenir un aperçu global des aspects culturels et sécuritaires, tout en préparant les communautés notamment les femmes et les filles à partager librement leurs préoccupations.

La collecte des données s'est effectuée via des focus groups et des interviews semi-structurées, conçus pour favoriser l'inclusion et la participation de toutes les couches sociales. Les focus groups, organisés par groupes de 8 à 10 participants, ont créé un environnement de confiance, en particulier pour les survivantes de violences basées sur le genre. Des sessions séparées ont été menées pour les jeunes filles (12-17 ans), les femmes, les femmes âgées, les hommes, les hommes âgés, les personnes handicapées, et les groupes minoritaires. Les échanges avec les chefs de villages, les leaders religieux et les chefs de ménages ont permis

d'aborder les solutions durables et l'implication communautaire dans la gestion des risques. Les questionnaires et guides d'entretiens, simples et compréhensibles, portaient sur les types de violences, leurs causes, les mécanismes de réponse, les perceptions des services disponibles, les effets des changements climatiques, et le sentiment de sécurité des participants.

## Echantillonnage



**FIGURE 2**

Les données collectées proviennent de 225 enquêtes menées auprès de 97 femmes, 61 filles et 67 hommes réparties entre cinq localités. Malgré les risques sécuritaires, surtout pour les filles et les femmes, nous avons pu entretenir avec 40 personnes à Gossi, 36 à Ber, 11 à Nibkit ELK, 33 à Essakane et 38 à Léré.

## Assurance qualité et nettoyage des données

Des procédures d'assurance qualité ont été mises en œuvre à toutes les étapes du processus d'évaluation. AVS a exploité les rapports initiaux du GBVIM pour développer les instruments de collecte de données, en collaboration avec son département d'évaluation pour s'assurer que tous les domaines clés étaient couverts. Une formation a été organisée pour les équipes de terrain locales afin de garantir une bonne compréhension et cohérence des procédures, avec une traduction précise des instruments en langues locales avant le déploiement.

Les instruments de collecte de données ont été examinés avec le personnel dédié avant leur mise en œuvre complète, et de petits ajustements ont été faits pour s'assurer qu'ils prenaient correctement en compte les contextes locaux. Pendant la collecte des données, l'équipe AVS a maintenu un contact étroit avec les équipes de terrain pour vérifier la qualité des protocoles et des données. Après la collecte, le département SERA a examiné et nettoyé les fichiers de données électroniques, éliminant les doublons, gérant les données manquantes, et assurant



la cohérence des réponses. Les données ont été préparées pour une analyse quantitative avec SPSS, et les données qualitatives ont été configurées pour faciliter l'analyse et le codage du contenu. Un examen des données de référence et de suivi a été effectué pour garantir une analyse quantitative précise.

### Analyse de données

Les données collectées ont été codifiées et analysées à l'aide du logiciel SPSS pour faciliter leur traitement et leur interprétation. Les résultats ont été présentés sous forme de graphiques et de tableaux, permettant une meilleure compréhension des tendances et des variations entre les différentes localités. Une analyse comparative a mis en évidence les différences et similitudes entre les communautés enquêtées.

Des recommandations ont été formulées en se basant sur les résultats de l'enquête et les propositions des participants. Cela a permis de développer des recommandations ciblées et adaptées aux besoins spécifiques de chaque communauté, en tenant compte des contextes locaux identifiés lors de l'évaluation.

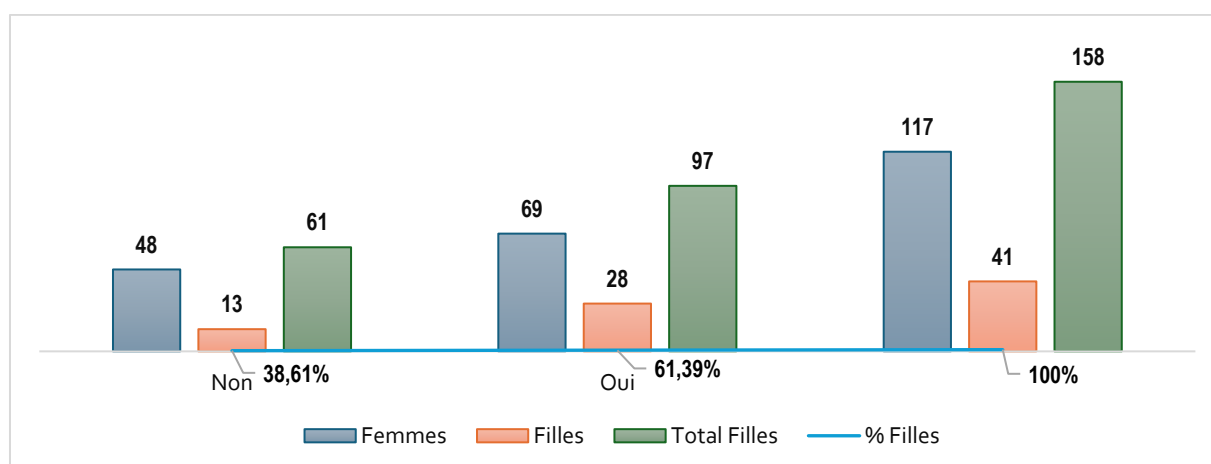
### L'éthique de la recherche

Tous les participants à l'évaluation ont été informés du caractère volontaire de leur participation et de leurs droits à un consentement éclairé et continu tout au long de cette étude. AVS s'engage à protéger l'identité des répondants à l'entrevue, au sondage et aux groupes de discussion. Les fichiers de données brutes ne contiennent pas de noms mais contiennent une variété de données démographiques et de descripteurs qui pourraient permettre l'identification de certains répondants. Toutes les données analysées et rapportées publiquement garantiront qu'aucune donnée d'identification personnelle n'est accessible au-delà de l'équipe d'évaluation. Plus de 50% des énumérateurs étaient des femmes.

### Résultats de l'Enquête

- 1. Comprendre les expériences et perceptions des VBG : Explorer les différents types de violences subies par les femmes et les filles, ainsi que leurs perceptions sur ces violences.**

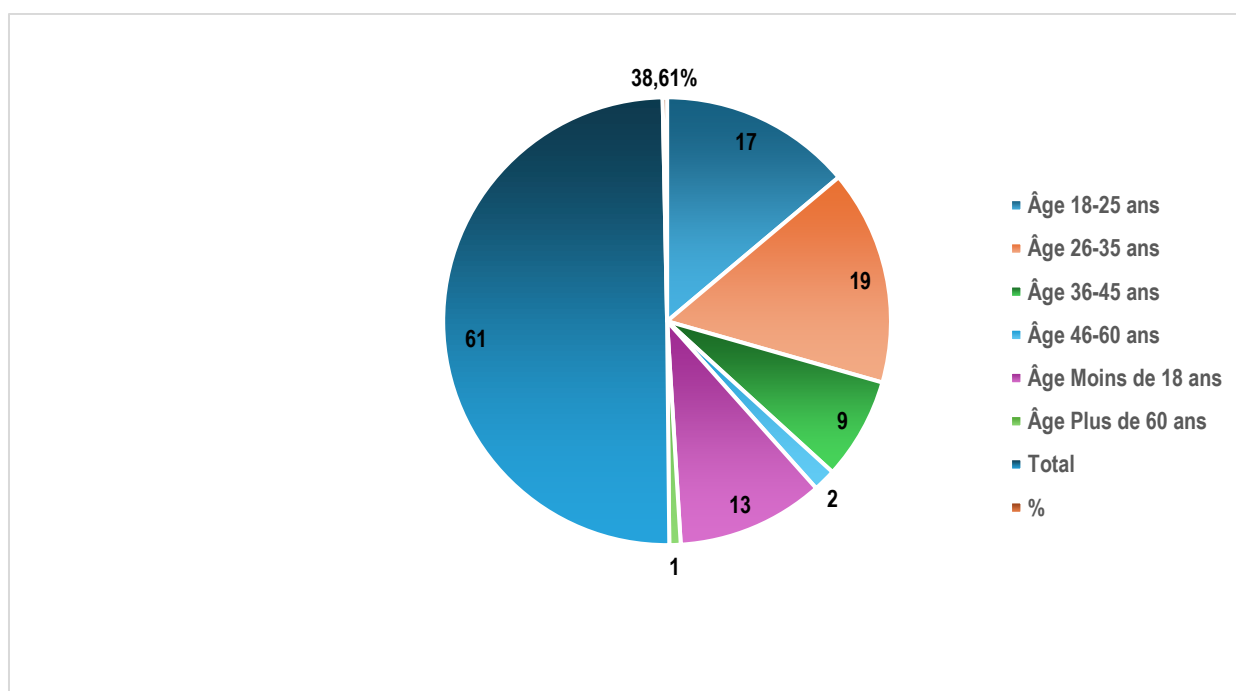
**Femmes, filles témoin ou victime de VBG durant les 12 derniers mois**



**FIGURE 3**

- Femmes : 69 femmes (58,97%) ont été témoins ou victimes de VBG.
- Filles : 28 filles (68,29%) ont été témoins ou victimes de VBG.
- La majorité des répondants (61,39%) ont été témoins ou victimes de VBG, indiquant une prévalence élevée de la violence basée sur le genre au cours des 12 derniers mois.

#### Femmes, filles témoin ou victime de VBG en fonction de l'âge durant les 12 derniers mois



**FIGURE 4**

- 18-25 ans : 14 personnes (45,16%) ont été témoins ou victimes.
- 26-35 ans : 27 personnes (58,70%) ont été témoins ou victimes.
- 36-45 ans : 16 personnes (64%) ont été témoins ou victimes.
- 46-60 ans : 9 personnes (81,82%) ont été témoins ou victimes.
- Moins de 18 ans : 28 personnes (68,29%) ont été témoins ou victimes.
- Plus de 60 ans : 3 personnes (75%) ont été témoins ou victimes.
- Les groupes les plus touchés sont les moins de 18 ans et les 26-35 ans, montrant que les VBG affecte principalement les plus jeunes.

### Femmes, filles témoin ou victime de VBG en fonction du niveau d'éducation

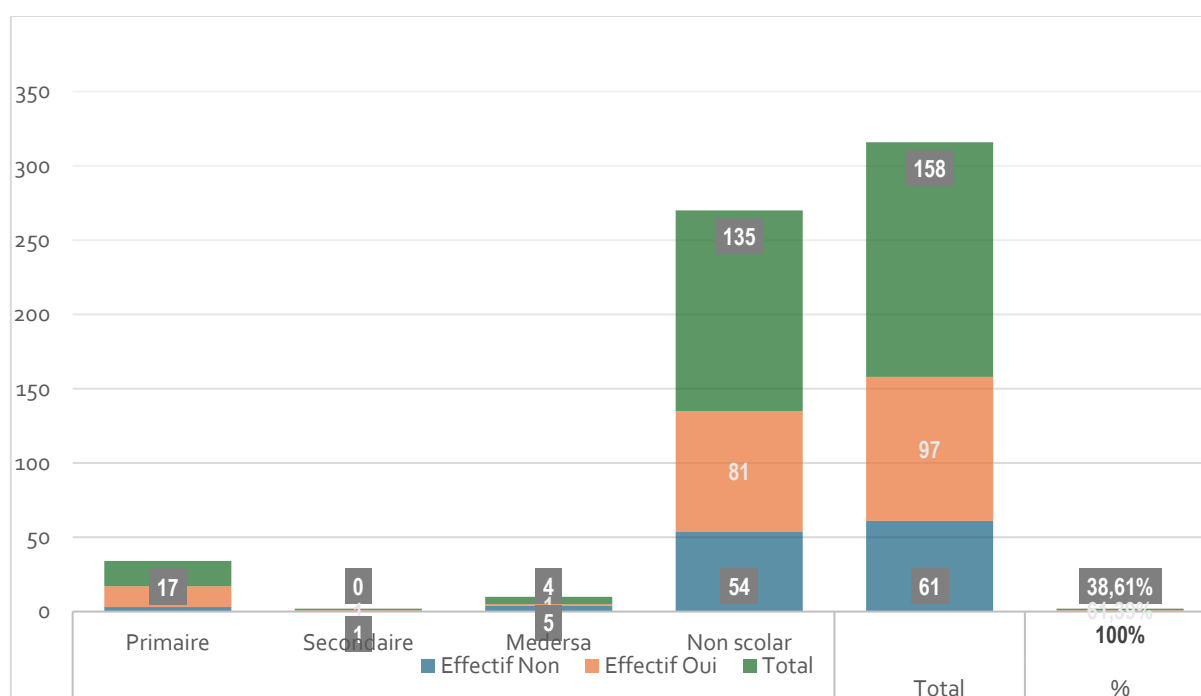


FIGURE 5

- Non scolarisées : 81 personnes (60%) non scolarisées ont été témoins ou victimes de VBG.
- Primaire : 14 personnes (82,35%) avec une éducation primaire ont été témoins ou victimes.
- La majorité des victimes ou témoins de VBG sont des personnes sans scolarisation, indiquant une corrélation possible entre l'absence d'éducation et la vulnérabilité aux VBG.

### Femmes, filles témoin ou victime de VBG par localité durant les 12 derniers mois

TABLEAU 1 :

Effectif	Localité de l'enquête					Total	%
	Ber	Essakane	Gossi	Léré	Nibkit		
Non	15	16	0	24	6	61	38,61
Oui	21	17	40	14	5	97	61,39
Total	36	33	40	38	11	158	100

- Gossi : 40 personnes (100%) ont été témoins ou victimes de VBG.
- Ber : 21 personnes (58,33%) ont été témoins ou victimes.
- Essakane : 17 personnes (51,52%) ont été témoins ou victimes.
- Gossi présente la prévalence la plus élevée, suivie par Ber et Essakane, indiquant des localités à risque élevé.

### Femmes, filles témoin ou victime de VBG en fonction de leur statut durant les 12 derniers mois

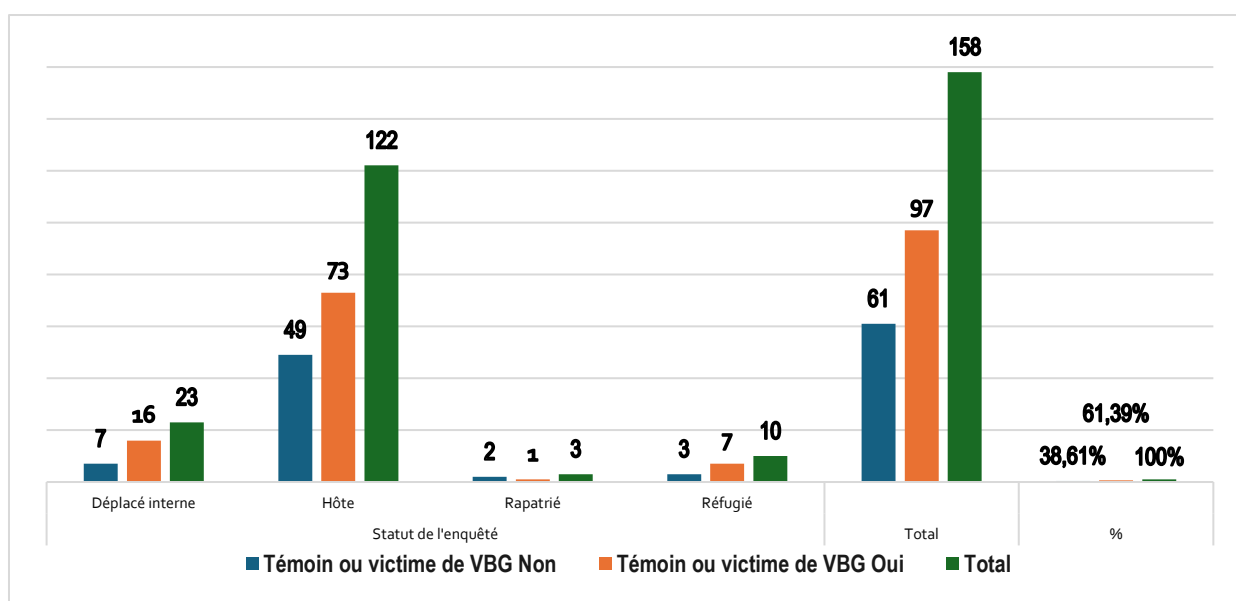


FIGURE 6

- Hôte : 73 personnes (59,84%) ont été témoins ou victimes de VBG.
- Déplacé interne : 16 personnes (69,57%) ont été témoins ou victimes.
- Réfugié : 7 personnes (70%) ont été témoins ou victimes.
- Les hôtes et les déplacés internes sont les plus touchés par les VBG, suivis de près par les réfugiés.

### Femmes, filles témoin ou victime de VBG par situation matrimoniale durant les 12 derniers mois.

TABLEAU 2

Effectif		Situation matrimoniale				Total
		Célibataire	Divorcé	Marié/mariée	Veuf/veuve	
Témoin ou victime de VBG	Non	16	10	30	5	61
	Oui	34	9	44	10	97
Total		50	19	74	15	158

- Marié/mariée : 44 personnes (59,46%) ont été témoins ou victimes de VBG.
- Célibataire : 34 personnes (68%) ont été témoins ou victimes.
- Les célibataires et les mariés/mariées sont les plus touchés par les VBG.

## Femmes, filles témoin ou victime de VBG en fonction de leur titre durant les 12 derniers mois

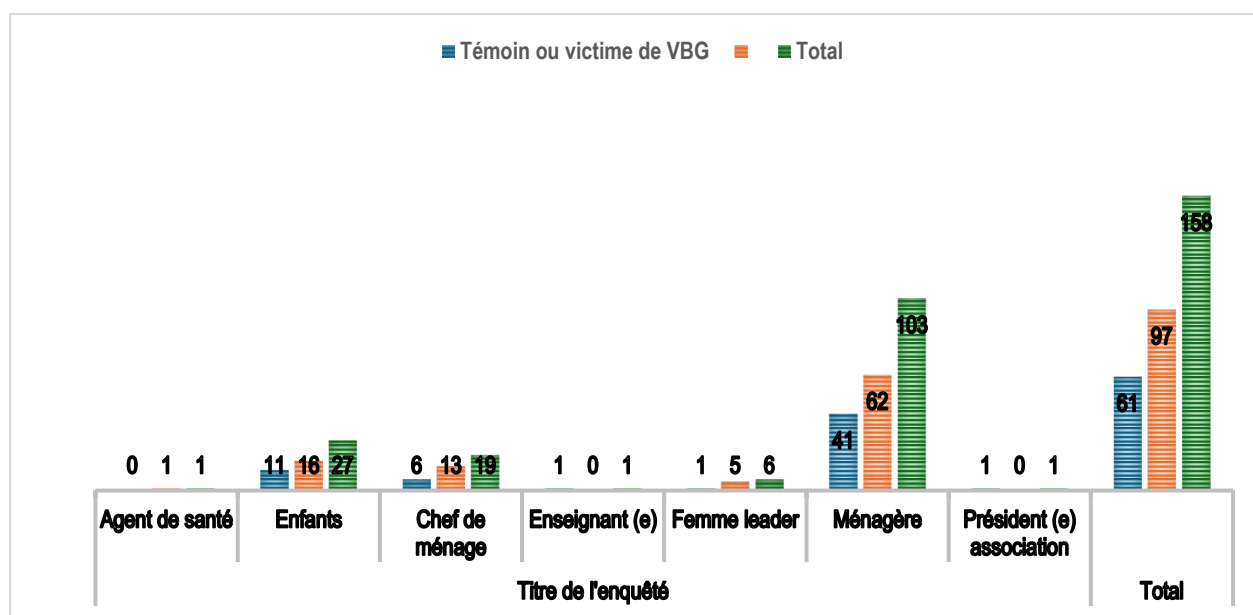


FIGURE 7

- Ménagère : 62 personnes (60,19%) ont été témoins ou victimes de VBG.
- Autre titre : 16 personnes (59,26%) ont été témoins ou victimes.
- Les ménagères et les enfants sont les plus touchées par les VBG.

## Perceptions des VBG par les femmes et les filles

TABLEAU 3

Perceptions des VBG par femmes et filles						
Effectif		Perceptions des VBG				Total
		Indifférence	Blâme de la victime	Condamnation	Soutien à la victime	
Perceptions	Filles	24	25	9	3	61
	Femmes	22	64	7	4	97
Total		46	89	16	7	158

- Blâme de la victime : 89 personnes (56,33%) blâment la victime.
- Indifférence : 46 personnes (29,11%) sont indifférentes.
- La perception dominante est le blâme de la victime, indiquant une stigmatisation élevée des victimes de VBG.

## Types de VBG

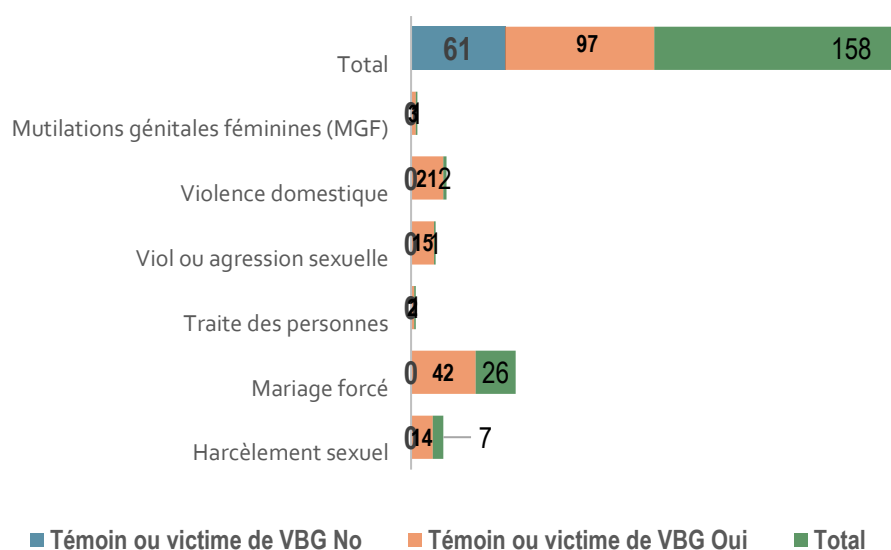


FIGURE 8

- Mariage forcé : 42 personnes (43,30%) ont été victimes de mariage forcé.
- Violence domestique : 21 personnes (21,65%) ont été victimes de violence domestique.
- Le mariage forcé et la violence domestique sont les types de VBG les plus courants.

## 2. Identifier les pratiques traditionnelles néfastes : Examiner les coutumes et pratiques locales qui contribuent aux VBG.

### Infanticide féminin et préférences pour les fils par localité

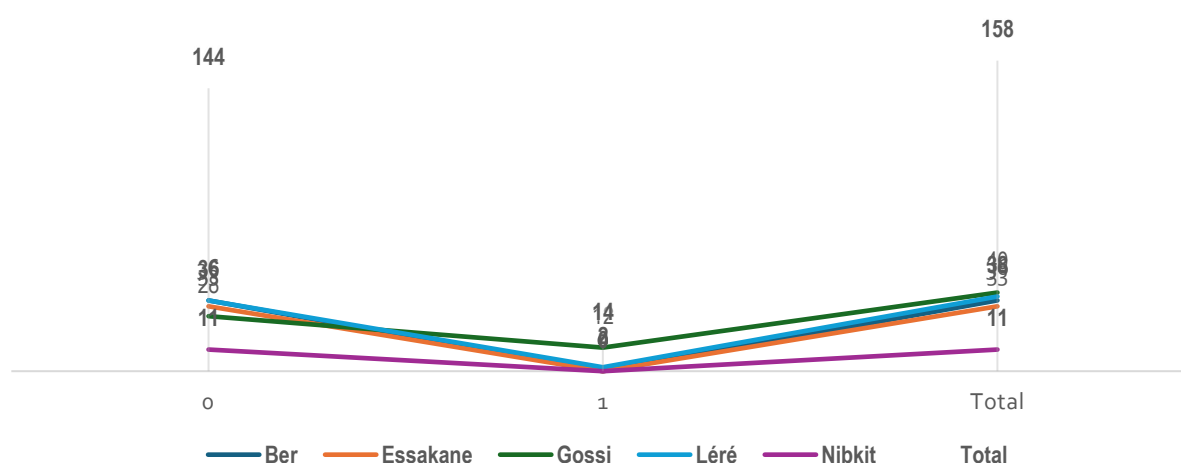


FIGURE 9

- Gossi est la localité la plus touchée par l'infanticide féminin avec 12 cas.
- Les autres localités rapportent très peu ou pas de cas d'infanticide féminin.

## Pratique des rites de veuvage par localité

TABLEAU 4

	Rite de veuvage et localité de l'enquête					Total
	Ber	Essakane	Gossi	Léré	Nibkit	
0	36	33	32	38	11	150
1	0	0	8	0	0	8
Total	36	33	40	38	11	158

- Gossi rapporte 8 cas de rites de veuvage, aucune autre localité ne rapporte de cas.

## Pratiques d'initiation par localité

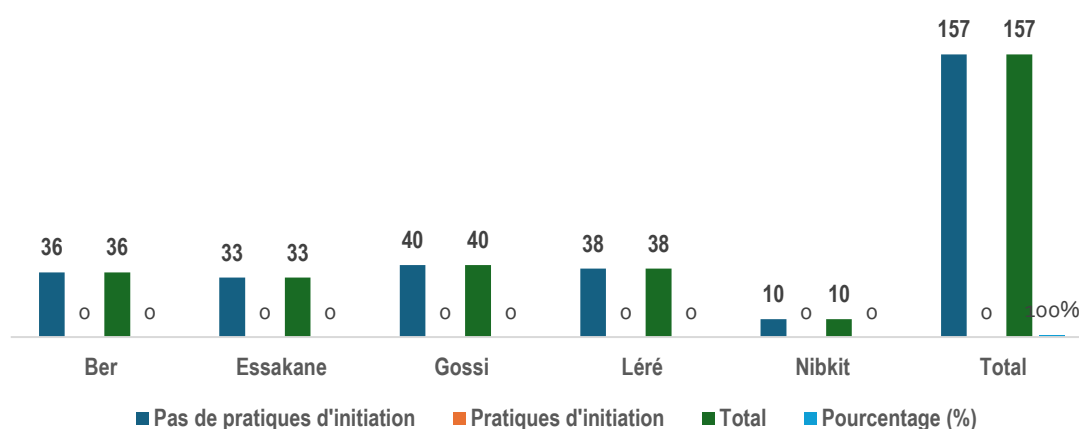


FIGURE 90

- Aucun cas de pratiques d'initiation rapporté dans toutes les localités.

## Pratique du lévirat par localité

### Lévirat par localité

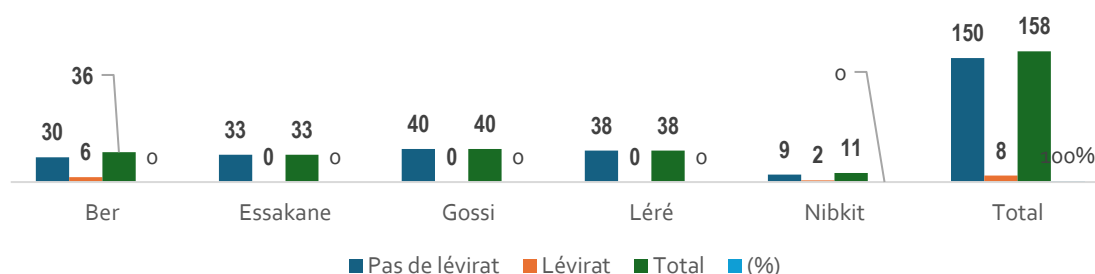


FIGURE 11

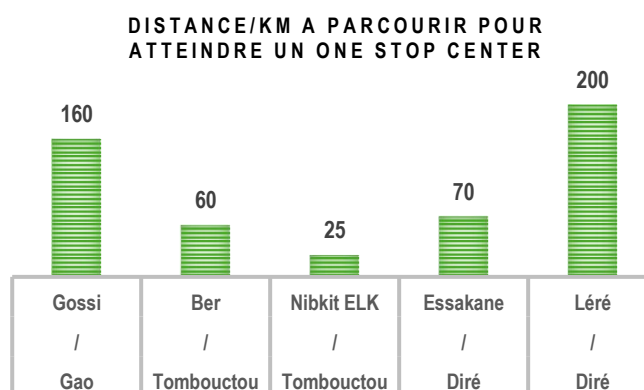
- Ber et Nibkit rapportent des cas de lévirat avec respectivement 6 et 2 cas. Les autres localités ne rapportent aucun cas de lévirat.

Les pratiques traditionnelles néfastes varient considérablement selon les localités. Les localités de Gossi et Léré semblent être les plus touchées par diverses formes de VBG, les rites de veuvage, et d'autres traditions néfastes. Ber, Essakane, et Nibkit rapportent globalement moins de cas.

### 3. Évaluer les services disponibles pour les cas de VBG : Analyser l'accès, la qualité et la perception des services de prise en charge disponibles pour les survivantes de VBG.

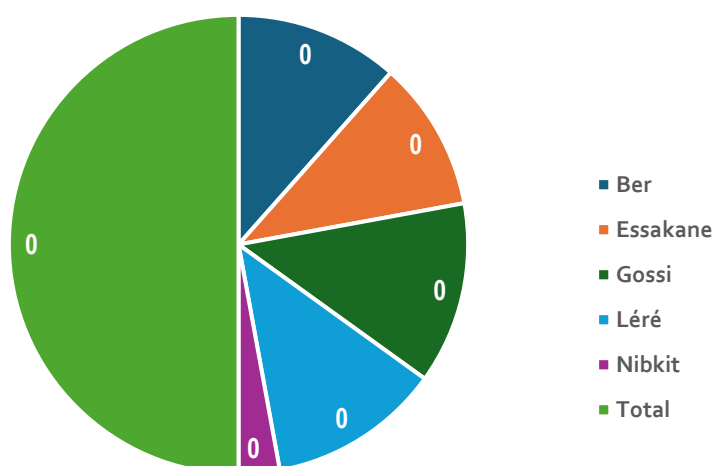
#### Distance/KM à parcourir pour atteindre un ONE STOP CENTER par localité

- ☐ Gossi est à 160 km du **ONE STOP CENTER** de Gao qui est le plus proche,
- ☐ **Ber** et **Nibkit elk** sont respectivement à 60 et 25 km du **ONE STOP CENTER** de Tombouctou,
- ☐ **Essakane** et **Léré** sont respectivement à 70 et 200 km du ONE STOP CENTER de Diré



**FIGURE 12**

#### Existence des ONE STOP CENTER par localité



**FIGURE 13**

- Toutes les autres localités évaluées n'ont pas de ONE STOP CENTER. Cependant la localité de Nibkit est la plus proche du ONE STOP CENTER de Tombouctou (25 km)



## Accès aux services par localité

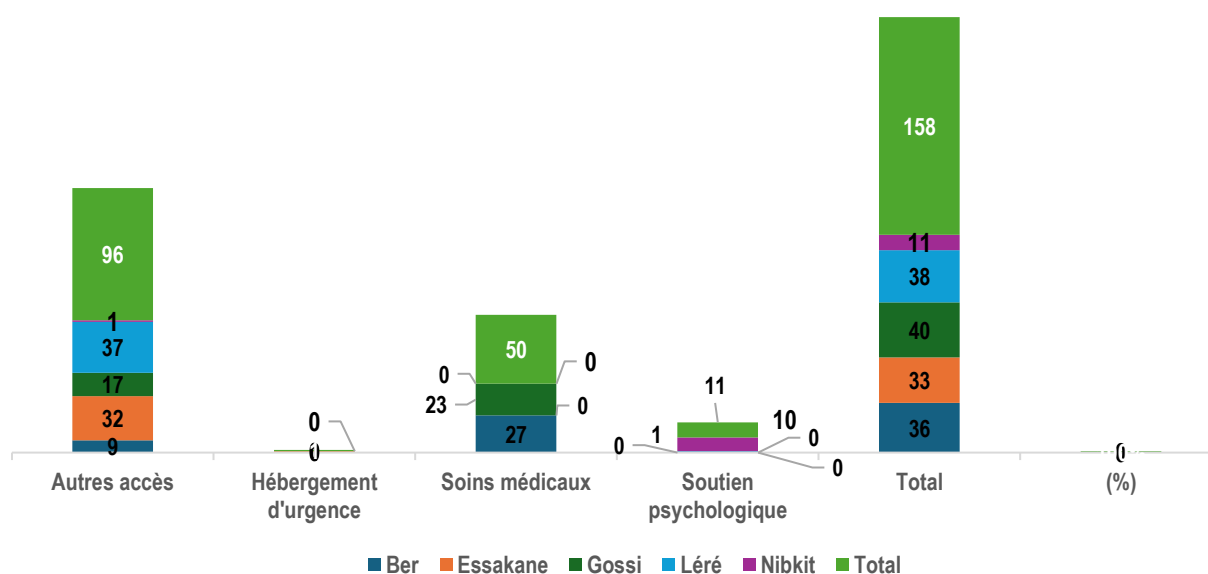


FIGURE 10

- Essakane a le plus grand accès à d'autres services (32 cas).
- Ber et Gossi ont un accès significatif aux soins médicaux.
- Nibkit a le plus grand accès au soutien psychologique.

## Connaissance des mécanismes de référencement par localité

Tableau 5

Localité	Ne pas	sais	Non	Oui	Total	(%)
Ber	25		11	0	36	22.78
Essakane	18		15	0	33	20.89
Gossi	10		30	0	40	25.32
Léré	33		5	0	38	24.05
Nibkit	9		1	1	11	6.96
<b>Total</b>	<b>95</b>		<b>62</b>	<b>1</b>	<b>158</b>	<b>100%</b>

- La majorité des répondants ne connaissent pas les mécanismes de référencement, particulièrement à Ber et Léré.
- Gossi a le plus grand nombre de répondants qui ne connaissent pas les mécanismes de référencement.

## Disponibilités et accessibilités des services par localité

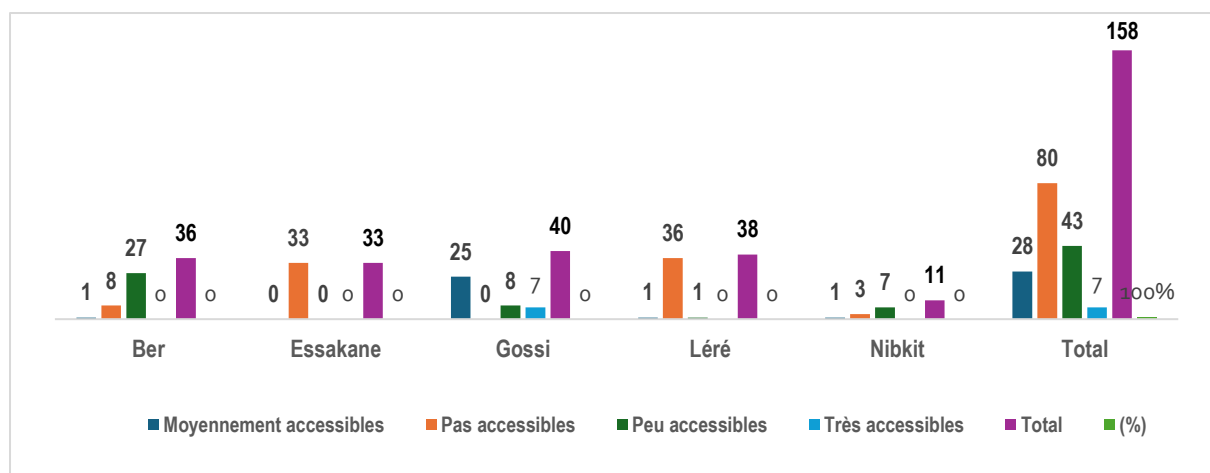


FIGURE 15

- Essakane et Léré ont les services les moins accessibles.
- Gossi a le plus grand nombre de services moyennement et très accessibles.

#### 4. Étudier l'impact des changements climatiques sur les VBG : Comprendre comment les effets des changements climatiques exacerbent les risques de VBG.

##### Impact des changements climatiques sur les VBG par localité

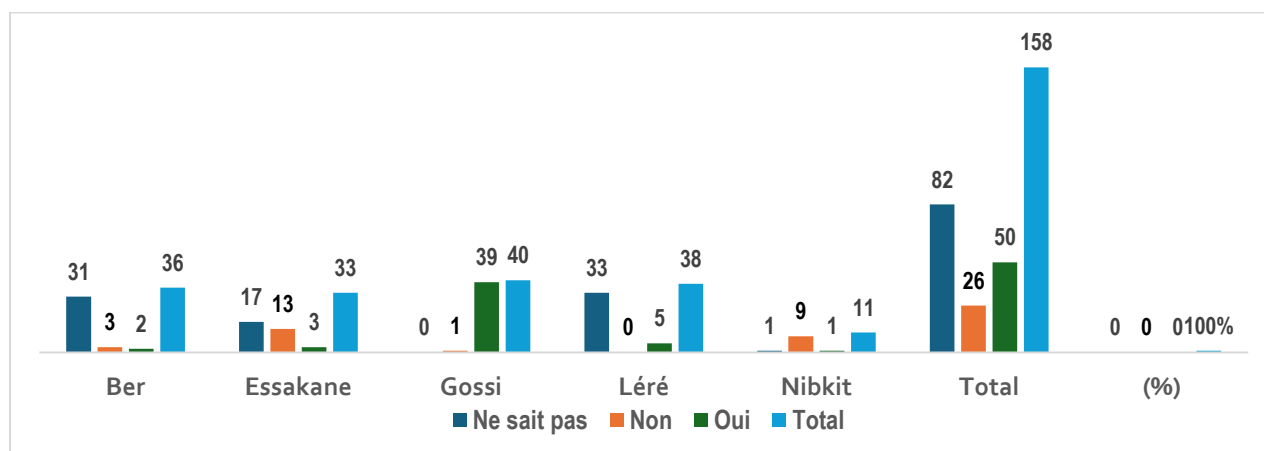


FIGURE 116

- La majorité des répondants (51.90%) ne savent pas si les changements climatiques ont un impact sur les violences basées sur le genre (VBG). Les localités de Ber et Léré ont les pourcentages les plus élevés dans cette catégorie, avec respectivement 86.11% et 86.84%.
- Une minorité de répondants (16.46%) pense que les changements climatiques n'ont pas d'impact sur les VBG. Essakane a le pourcentage le plus élevé dans cette catégorie, avec 39.39%.
- 31.65% des répondants pensent que les changements climatiques ont un impact sur les VBG. Gossi se distingue avec un pourcentage très élevé (97.50%), ce qui indique

une forte perception de l'impact des changements climatiques sur les VBG dans cette localité.

- Ces résultats mettent en évidence une variation importante des perceptions selon les localités, suggérant la nécessité d'une sensibilisation accrue sur l'impact potentiel des changements climatiques sur les VBG, particulièrement dans les localités où cette compréhension est faible.

##### 5. Évaluer les sentiments de sécurité : Mesurer le niveau de sécurité ressenti par les femmes et les filles dans les communautés concernées.

#### Niveau de sécurité pour les femmes et les filles par localité

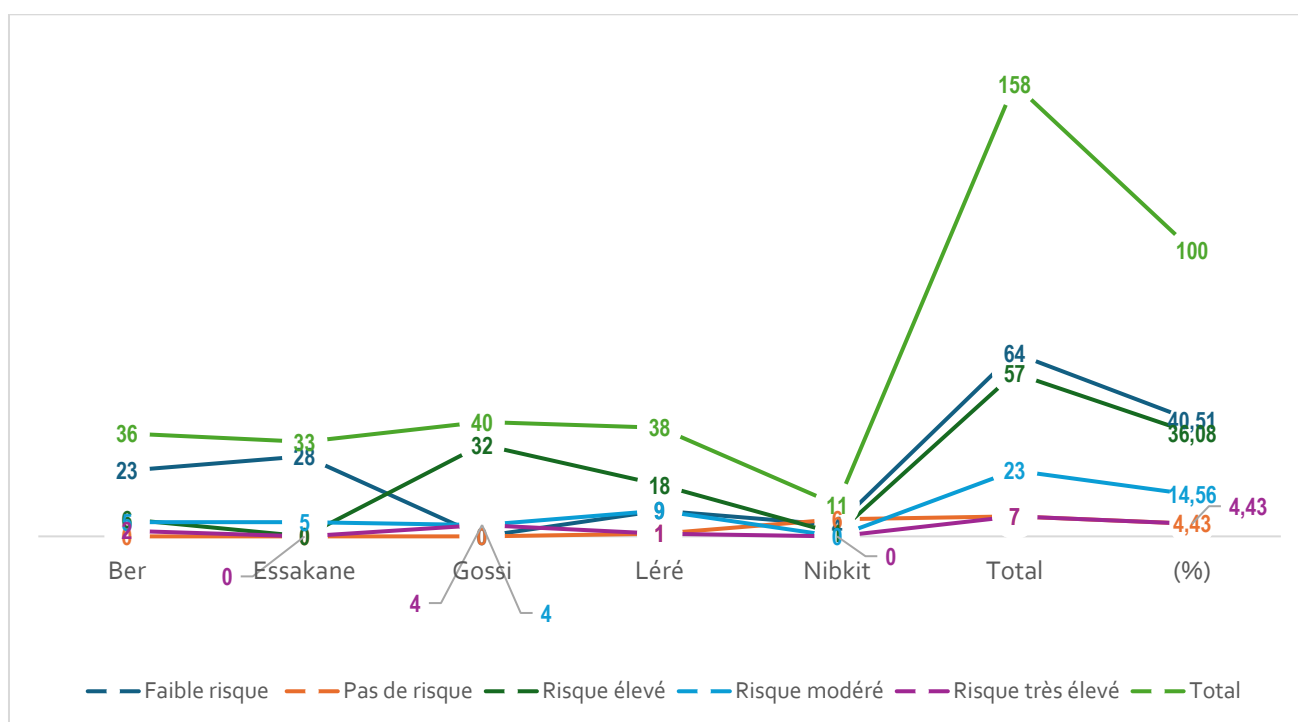


FIGURE 17

- La majorité des répondants (40.51%) considèrent le risque de VBG comme faible.
- Gossi a le plus grand nombre de répondants percevant un risque élevé de VBG (80% de la localité).
- Nibkit a le pourcentage le plus élevé de personnes qui ne voient aucun risque (54.55%).

## Niveau de sécurité pour les femmes et les filles en fonction de l'âge

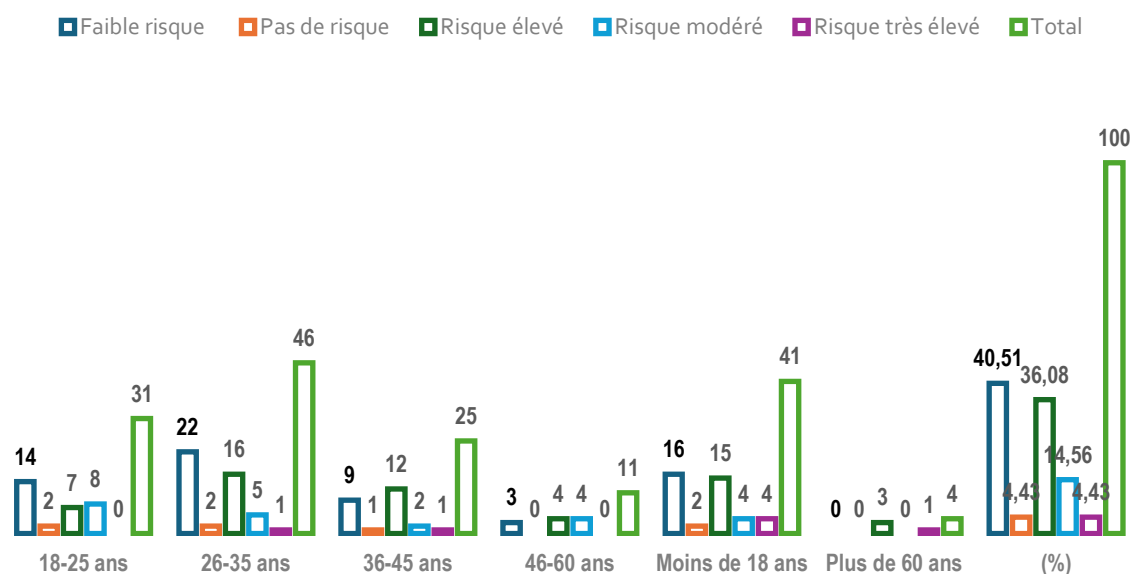


FIGURE 12

- Les jeunes de moins de 18 ans perçoivent majoritairement un faible risque de VBG (39.02%).
- Le risque élevé est également perçu par une proportion notable de personnes de 26-35 ans (34.78%).

## Niveau de sécurité pour les femmes et les filles en fonction du niveau d'éducation

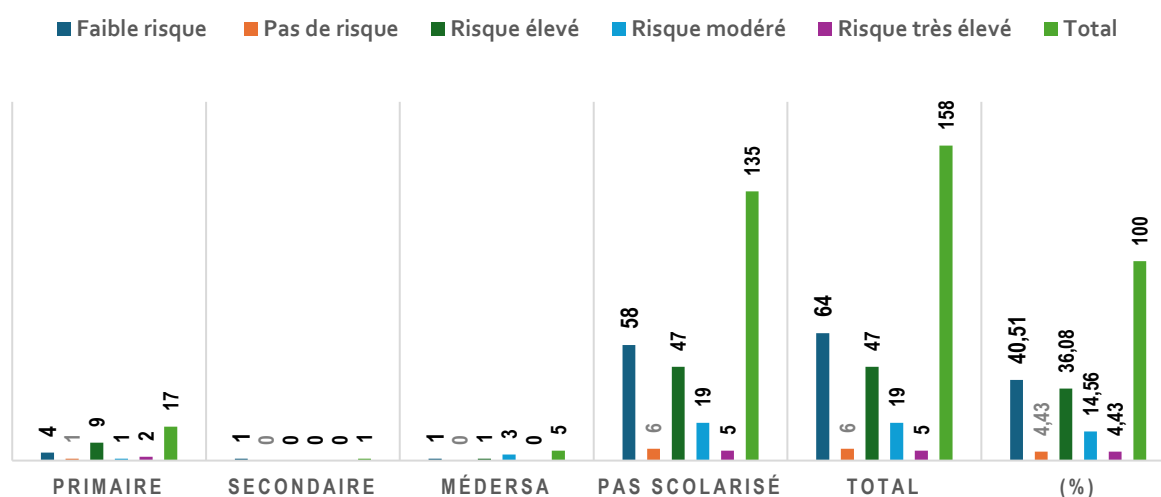


FIGURE 19

- La majorité des personnes sans scolarisation perçoivent un faible risque (42.96%).
- Les personnes avec un niveau d'éducation primaire perçoivent également un risque élevé (52.94%).

## Niveau de sécurité pour les femmes et les filles en fonction de la situation matrimoniale

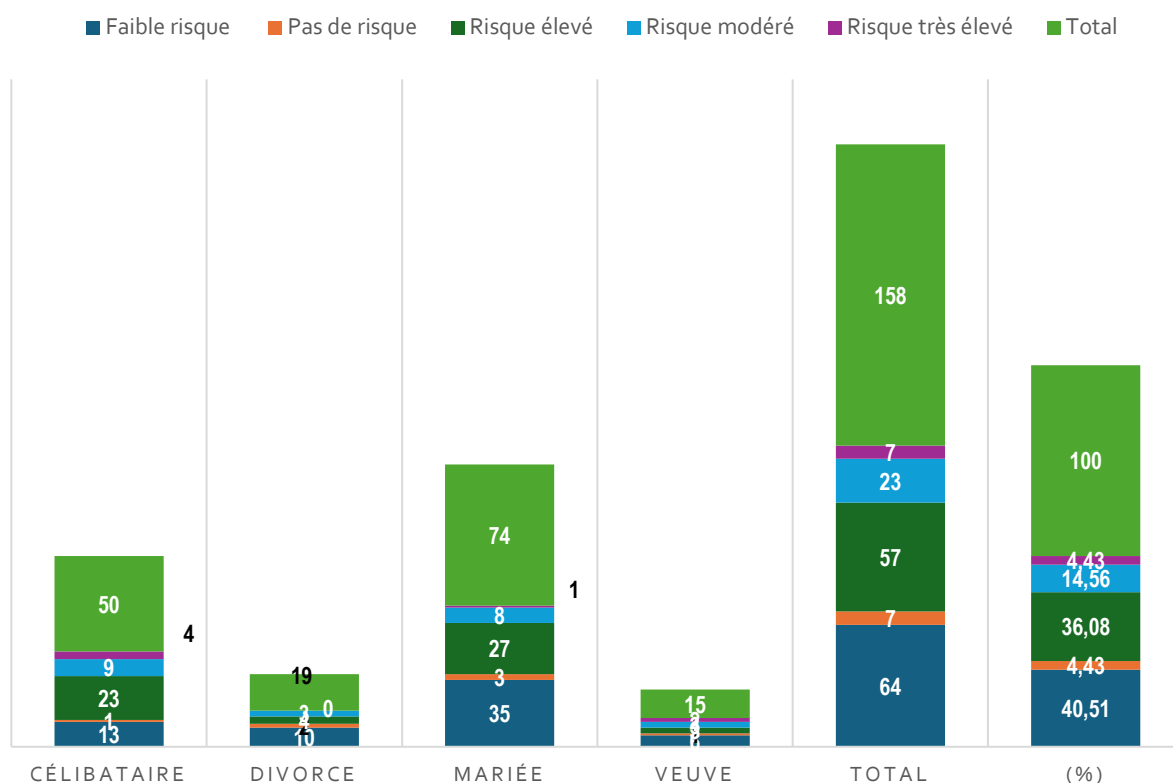


FIGURE 20

- Les personnes mariées perçoivent majoritairement un faible risque de VBG (47.30%).
- Les célibataires ont une proportion élevée percevant un risque élevé (46%).

## Niveau de sécurité pour les femmes et les filles en fonction du statut

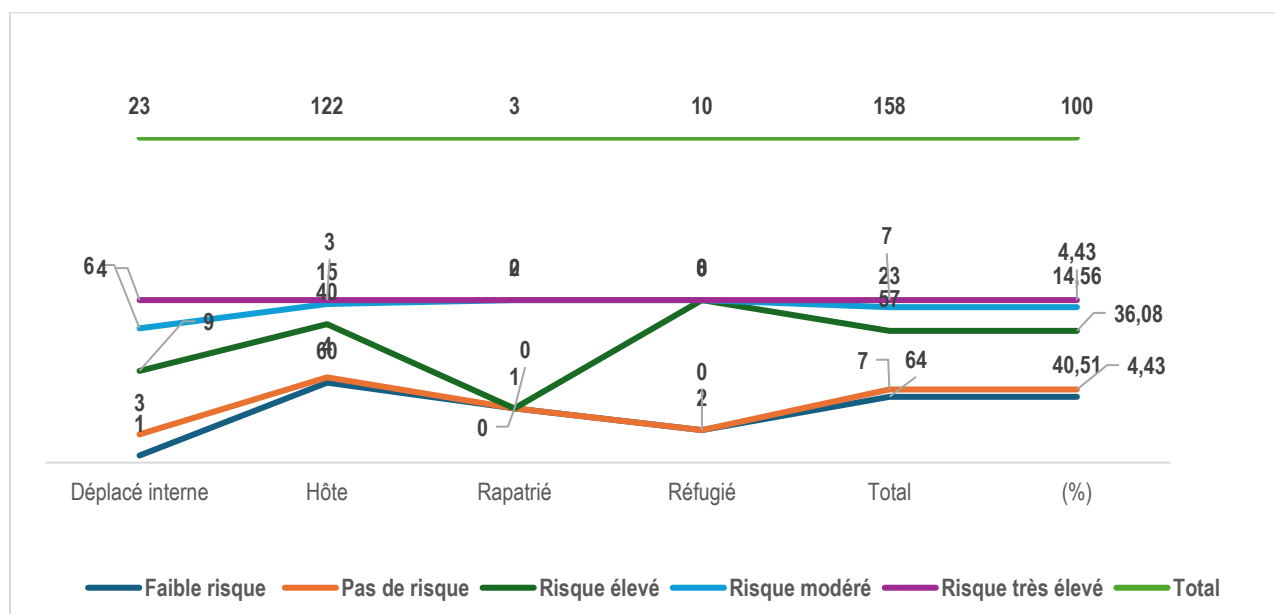


FIGURE 13

- Les hôtes perçoivent majoritairement un faible risque de VBG (49.18%).

- Les déplacés internes perçoivent un risque élevé (39.13%).
- La perception du risque de VBG varie selon les localités, le genre, l'âge, le niveau d'éducation, la situation matrimoniale et le statut.
- Les localités comme Gossi et les personnes sans scolarisation perçoivent un risque élevé plus fréquemment.
- Les hôtes et les personnes mariées ont tendance à percevoir un faible risque.

## **Recommandations**

### **Sensibilisation et éducation**

- Mettre en place des comités VBG pour sensibiliser les femmes et les filles sur les violences basées sur le genre (VBG).
- Créer des programmes de sensibilisation à la sécurité de base et des formations pratiques.
- Encourager les personnes ayant un niveau d'éducation élevé à participer à des initiatives communautaires de sécurité et à partager leurs connaissances.

### **Services de soutien et d'aide**

- Créer des cases roses traditionnelles ou maisons de femmes dans les zones sans accès aux services de prise en charge.
- Allouer des subventions pour les associations afin de développer des projets communautaires pour les femmes.
- Mettre en place des réseaux de soutien et des systèmes d'alerte rapide pour les personnes âgées.
- Identifier et prendre en charge de manière holistique les survivantes et les enfants issus de viol.

### **Activités économiques et renforcement des capacités**

- Financer des activités artisanales pour permettre aux femmes de se retrouver et de se soutenir mutuellement.
- Appuyer les femmes dans les associations communautaires féminines et mettre en place des plans de renforcement des capacités.

## **Conclusion**

L'évaluation menée par AVS à Tombouctou et Taoudenni en juillet 2024 a révélé une situation préoccupante en matière de protection et de violences basées sur le genre (VBG). Les données collectées dans les localités de Gossi, Ber, Nibkit ELK, Essakane, et Léré montrent une prévalence élevée de VBG, avec des femmes et des filles particulièrement touchées.

Les résultats indiquent que les formes de VBG les plus courantes sont le mariage forcé et la violence domestique. Les pratiques traditionnelles néfastes, telles que les mutilations génitales féminines et les rites de veuvage, varient selon les localités, Gossi et Léré étant les plus affectées.

L'accès aux services de prise en charge pour les survivantes de VBG est limité, avec une absence notable de centres spécialisés, comme les ONE STOP CENTERS, dans la plupart des localités étudiées. Les défis en matière d'accès aux services sociaux de base et de soutien psychologique exacerbent la vulnérabilité des survivantes, qui sont souvent stigmatisées et marginalisées.

L'évaluation souligne la nécessité d'une réponse holistique et adaptée aux besoins spécifiques de chaque communauté. Les recommandations incluent le renforcement des mécanismes de protection, l'amélioration de l'accès aux services de prise en charge, et la sensibilisation des communautés pour lutter contre les pratiques traditionnelles néfastes et la stigmatisation des victimes de VBG.

Cette évaluation fournit une base essentielle pour élaborer des interventions ciblées visant à améliorer la protection et le bien-être des femmes et des filles vulnérables dans les régions de Tombouctou et Taoudenni. AVS s'engage à poursuivre ses efforts pour répondre aux besoins critiques de ces populations et à promouvoir un environnement plus sûr et équitable pour tous.